



Vendredi 22 février, Kandy Samedi 23 février, Kandy

Kandy réserve peu de surprises, c'est la deuxième ville du pays, elle grouille de monde dans la rue, les marchés, les trottoirs et les temples.

Kandy, comme l'Asie tout entière, mêle plusieurs siècles à son présent; d'une rue à l'autre, on passe du dix-neuvième au vingt et unième presque sans surprise. Les ordinateurs n'étant guère photogéniques, j'ai choisi les portefaix (encore !) qui ravitaillent les marchands de riz. J'aurais pu vous emmener au temple mais bon, Boudha commence à me fatiguer.



Pour pouvoir regarder les images en comprenant le sens de l'effort, il faut savoir qu'un gros sac de riz pèse 50 kg, un tout petit, dix.

Il n'y a pas besoin de calculatrice, ces gens-là portent plus que leur poids à chaque navette entre le camion garé dans la rue et l'entrepôt, quinze-vingt mètres plus loin. Je ne vous dirai pas combien ils gagnent à la tâche. C'est indécent, mais le billet de 500 roupies que je glisse à l'un d'eux pour boire un coup avec ses copains lui fait arrondir les yeux. Un peu plus de trois euros pour cinq, ils vont se mettre jolis ce soir s'ils ne sont pas raisonnables...











